



Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine



Vigne

N°21
BILAN
2025
23/12/2025



Animateur filière

Etienne LAVEAU
**Chambre d'agriculture
de Gironde**
e.laveau@gironde.chambagri.fr

Marie-Charlotte MICHAUD
**Chambre d'agriculture
de Gironde**
mc.michaud@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
Enrick GEORGES
**Chambre d'agriculture
de Dordogne**
enrick.georges@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication
Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Écophyto est une
politique publique du

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Financé dans le cadre
de la stratégie écophyto

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**
**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Nord-Aquitaine
N°21 du 23/12/2025 »**

Avec le soutien financier de

**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

Edition Nord-Aquitaine
(Départements 24/33/47)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Bilan de campagne 2025

Ce bulletin est produit à partir d'observations hebdomadaires voire ponctuelles réalisées au cours de l'année 2025 sur les parcelles du réseau. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à votre parcellaire.

Les observations réalisées sur vos parcelles sont primordiales pour évaluer l'état sanitaire réel de votre vignoble. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, évènements climatiques...) sur le site Web Alerte Vigne ou sur smartphone, application gratuite "INRAE Vigne" : Di@gnoplant vignes

→ Nous tenons à remercier tous nos partenaires qui se mobilisent depuis de nombreuses années pour nous faire remonter les informations de terrain et qui nous permettent d'enrichir le BSV.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord-Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Alliance Aquitaine, Antenne Saint Emilion, Cave Sauveterre-Blasimon-Espiet, Cave de Buzet, Cave Louis Vallon, Cave du Marmandais, Cave de Sigoules, CDA24, CDA33, Chrysope eurl, Conseil Viti Bio indépendant, DAconseil, ENOSENS - URAB, EVV, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Gdon du Libournais, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, IFV, Phloème, Qualiviti, Terres du Sud, Univitis, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

Réseau d'observation

• Réseau de parcelles fixes

Pour la campagne 2025, les observations ont été effectuées selon un protocole national harmonisé. Le réseau d'observation est composé de 189 parcelles fixes dont 112 parcelles de référence et 77 parcelles Témoins Non Traités (TNT). Ces parcelles ont été suivies par 60 observateurs appartenant à 40 structures (cf. en fin de message) issues du conseil, de la coopération, de la distribution, de la formation, de GDON, d'organismes et de viticulteurs.

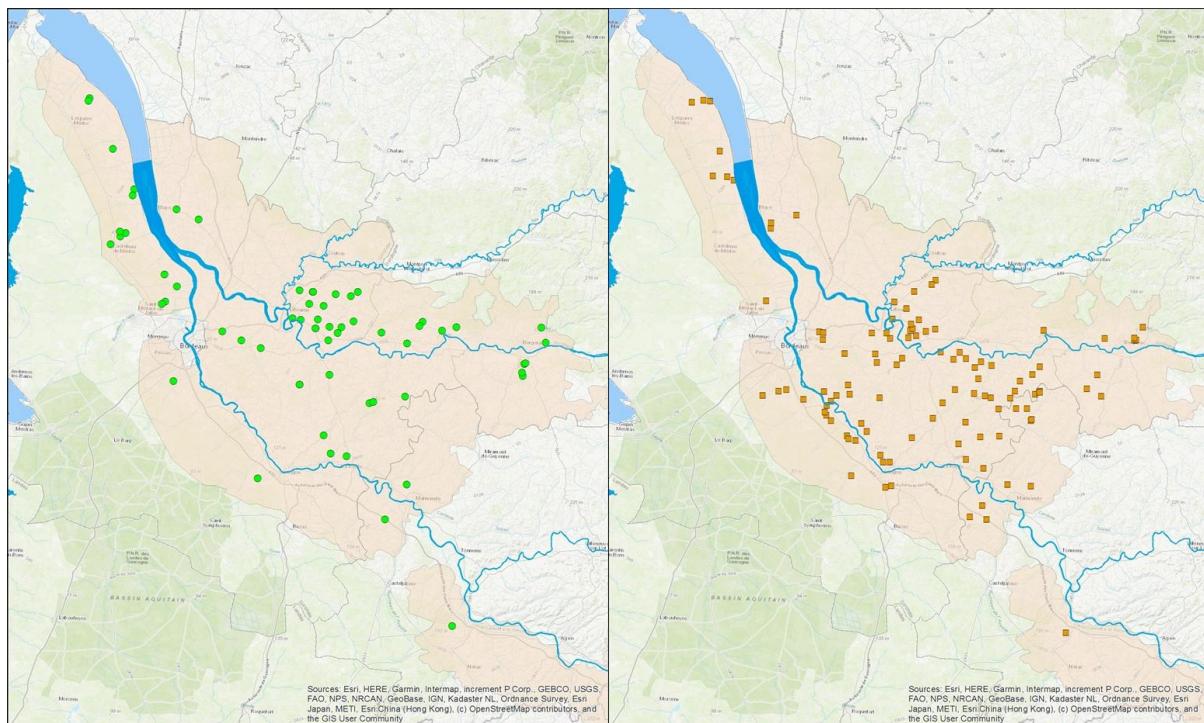


Figure 1 : Répartition des parcelles BSV (TNT=vert, Référence=orange) observées en 2025 sur le Nord-Aquitaine

Pour rappel, la cadence d'observation sur le réseau est hebdomadaire.

A noter que lorsque les parcelles TNT sont très attaquées au cours de la saison, elles ne sont plus suivies. Compte-tenu de la destruction de la vendange, un arrêt des observations pour environ la moitié des parcelles TNT a été observé à partir de mi-juillet.

► La remontée des observations est un élément important pour la qualité de la rédaction du BSV.

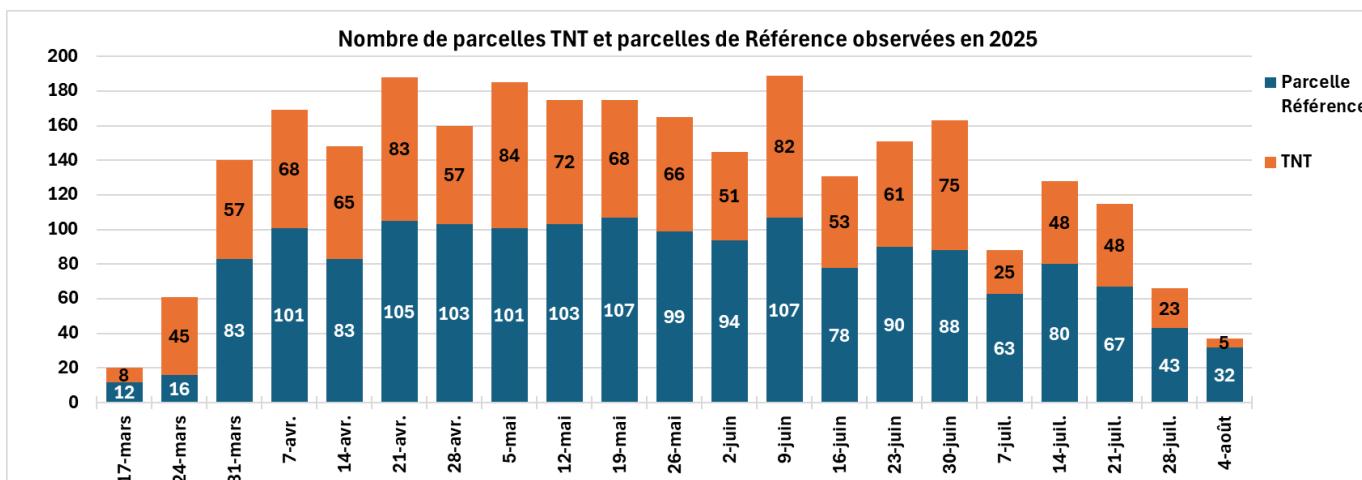


Figure 2 : Nombre de parcelles du réseau BSV Nord-Aquitaine observées chaque semaine en 2025

• Réseau de parcelles flottantes

Le réseau est complété par des signalements de symptômes sur des parcelles dites " flottantes " par mail ou téléphone ou encore à l'aide de l'outil Web Alerte Vigne (WAVE). Le WAVE est accessible à tous depuis le site internet Epicure de l'IFV (<http://www.vignevin-epicure.com/index.php/fre/Saisie/Alertes>) ou sur smartphone (<http://www.webalertevine.com/>).

• Réseau de piégeage

Dans le cadre du BSV, la Fredon Aquitaine anime un réseau de 61 pièges à phéromones répartis sur l'Aquitaine et relevés 2 à 3 fois par semaine par des viticulteurs ou des techniciens issus d'organismes, du conseil, de la coopération, de la distribution, de la formation, et de GDON.

Selon les secteurs et les problématiques locales, les pièges sexuels peuvent capturer soit les papillons d'Eudémis soit ceux de Cochylis, ou les 2. Au total, le réseau compte 57 pièges Eudémis et 4 pour Cochylis.

En parallèle, 21 pièges alimentaires ont été mis en place pour suivre les vols de 2^{ème} et 3^{ème} générations d'Eudémis.

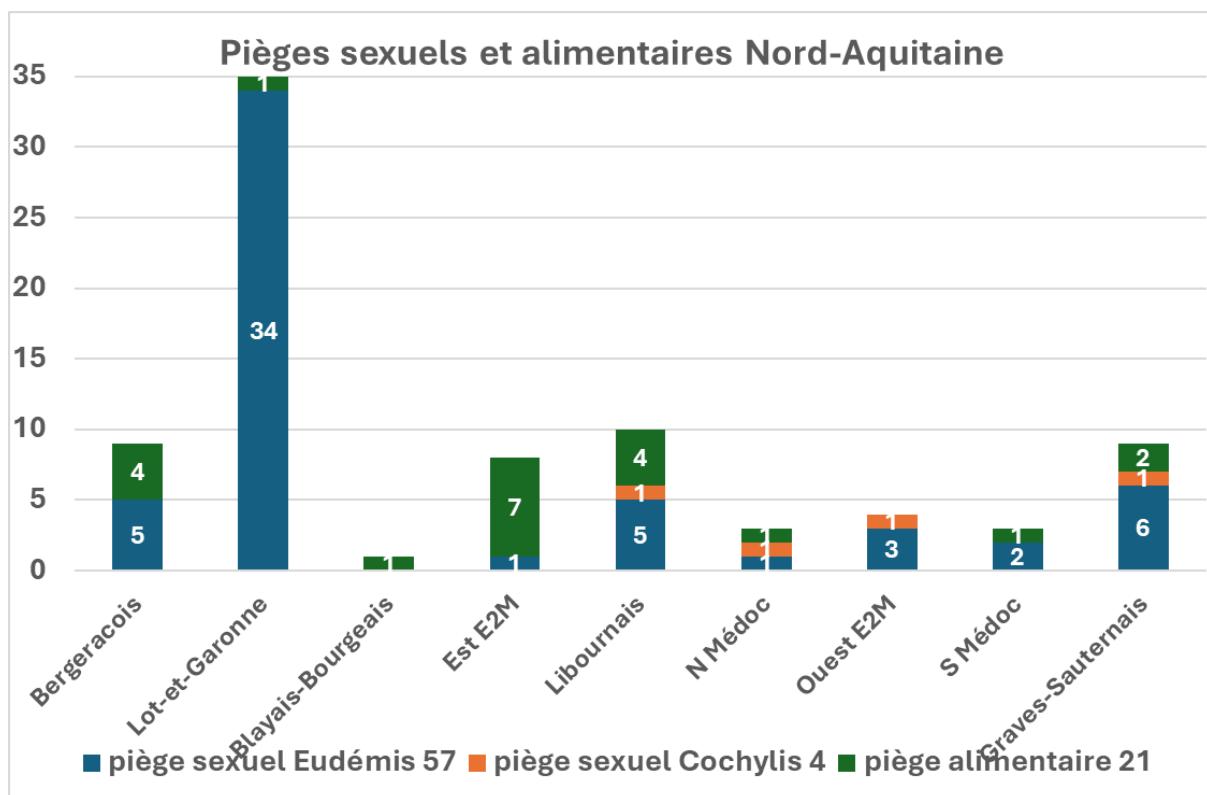


Figure 3 : Répartition des pièges sexuels et des pièges alimentaires sur le Nord-Aquitaine

Il est à noter que le Blayais-Bourgeois mais aussi le Médoc sont encore sous-représentés en pièges dans le réseau BSV, alors que l'on sait que de nombreux pièges existent et que des relevés sont opérés régulièrement dans de nombreuses exploitations médocaines. Les châteaux possédant des pièges et qui souhaitent partager leurs observations sont donc invités à se rapprocher du réseau BSV afin de compléter les données sur ce secteur plutôt bien concerné par la problématique tordeuses.

Bilan Climatologique

• Climatologie mensuelle octobre 2024 à septembre 2025 :

L'étude climatologique est réalisée par une comparaison de la moyenne des relevés pour le millésime 2025 à une normale définie à partir des 19 dernières années précédentes sur les mêmes stations météorologiques.

La climatologie 2024-2025 se distingue par des tendances communes des 3 départements du Nord-Aquitaine mais aussi quelques spécificités locales qui ont pu jouer un rôle sur l'épidémiologie de la saison. L'année a été chaude avec une moyenne de +1 °C sur l'année en Gironde et Lot-et-Garonne et +0.7 °C en Dordogne. Exception faite des mois de décembre 2024 et mai 2025 conformes aux normales et du mois de septembre plus froid en moyenne de

Côté pluviométrie, la situation est plus contrastée. La Gironde est en déficit hydrique moyen de 132 mm sur l'année par rapport à la normale départementale (-15 %). La Dordogne présente une pluviométrie annuelle moyenne à peine déficitaire de 14 mm (soit -2 % seulement). Le Lot-et-Garonne se distingue par des pluies plus importantes que chez ses voisins, notamment sur les mois de mai et juillet, conduisant à une pluviométrie annuelle moyenne un peu plus importante que la normale de +78 mm (+11 %).

✓ **Vendanges 2024 humides mais fin d'année sèche et chaude :** le mois d'octobre est excédentaire en pluviométrie sur les 3 départements avec en moyenne +34 mm (+50% en moyenne). En revanche, les mois de novembre et décembre sont déficitaires en moyenne -44 mm et - 26 mm (soit -45% et -30%). Côté températures, octobre et novembre sont plus chauds que la normale de +1 °C et +1,8 °C. Le mois de décembre est conforme à la normale sauf en Dordogne, légèrement déficitaire avec -0,3 °c par rapport à la normale départementale.

✓ **Hiver quasiment identique à l'automne :** Hormis le mois de janvier qui présente un très léger excédent de pluie avec +8 mm en moyenne, les mois de février et mars sont déficitaires en moyenne respectivement de -16 et -20 mm. Toutefois, en mars, le déficit hydrique est plus important en Gironde avec -35 mm alors qu'il n'est que de 13 mm en Dordogne et à peine excédentaire en Lot-et-Garonne (+5 mm). Du côté des températures, les 3 premiers mois de l'année sont tous excédentaires, respectivement de +0,7 °C, +1,6 °C et +0,2 °C. Malgré un hiver globalement plus chaud que la normale, plusieurs gouttes froides associées à des gelées sont venues perturber la dynamique à la mi-janvier, en début février et à la mi-mars.

✓ **Printemps de plus en plus chaud et pluviométrie variable :** contrairement aux 2 années précédentes ce printemps a débuté sans gelée au mois d'Avril. Ce mois a été plus chaud que la normale de +0,9 °C en moyenne sur le Nord-Aquitaine, et le mois de mai de +0,8 °C. Enfin, le mois de juin a été le mois le plus chaud par rapport aux normales avec un écart moyen de +2,4 °C. La dernière décennie du mois de juin a été particulièrement chaud avec des températures maximales observées dépassant régulièrement les 35 °C et pouvant avoisiner les 40 °c sur les journées les plus chaudes.

En revanche, les pluviométries ont été plus variables d'un mois à l'autre et surtout d'un département à l'autre, voire d'un secteur à l'autre sur un même département comme en Gironde. Le mois d'avril a été plutôt uniforme avec un excédent moyen de +35 mm. Le mois de mai a été en moyenne conforme à la normale Nord-Aquitaine avec + 2 mm de plus que la normale. Toutefois c'est le mois qui présente le plus gros contraste entre départements. Si la pluviométrie de la Dordogne est conforme à sa normale (+4 mm seulement), celle de la Gironde est assez nettement déficitaire avec -19 mm (soit -26 %) alors que celle du Lot-et-Garonne est clairement excédentaire de +43 mm (soit +56 %). Sur la fin du mois de mai et jusqu'à la mi-juin les pluies ont été moins nombreuses mais plus intenses et plus localisées. Le mois de juin est globalement plus sec avec un déficit moyen de -39 mm (soit -39 % par rapport à la normale Nord-Aquitaine), mais plus marqué en Gironde, qu'en Lot-et-Garonne et qu'en Dordogne.

✓ **Eté caniculaire et sec avant des pluies pré-vendanges et le retour de la fraîcheur :** La pluviométrie Nord-Aquitaine du mois de juillet est en moyenne comparable à la normale (- 2 mm soit -7 %) mais est variable d'un département à l'autre. La Gironde est déficitaire de 10 mm (-29 %) alors que le Lot-et-Garonne est excédentaire de 13 mm (+39 %). Le mois d'août a été quasiment dépourvu de pluies. Seuls les derniers jours du mois ont reçu des pluies qui ont permis d'être excédentaire par rapport à la normale, en moyenne de 30 %, soit 13 mm en moyenne (+ 9 mm en Gironde et + 18 mm en Dordogne

Avec le soutien financier de



et Lot-et-Garonne). Côté températures, le mois de juillet a quasiment été un répit dans la canicule estivale puisqu'il a été plus chaud que la normale de « seulement » +0,4 °C. Le mois d'août a été comparable au mois de juin, c'est-à-dire très chaud) avec +1,7 °C de plus que la normale et des températures maximales enregistrées proches de 42 °C. Les pluies de la fin-août ont enclenché une baisse radicale des températures qui s'est étendue sur tout le mois de septembre. Le déficit moyen des températures est de -0,7 °C sur le Nord-Aquitaine. La Gironde et le Lot-et-Garonne ont limité la baisse de températures à -0,6 °C alors que la Dordogne a nettement été plus froide de -1,2 °C.

→ Au final, la période octobre 2024 à septembre 2025 présente un cumul de pluviométrie légèrement déficitaire en moyenne sur le Nord-Aquitaine. Mais cette moyenne n'est pas représentative de la réalité des 3 départements du secteur. La Gironde présente un déficit hydrique net alors que le Lot-et-Garonne a été un peu plus arrosé que la normal. Les différences de pluviométries ont été observées principalement sur les mois d'avril et de juillet. La Dordogne présente une pluviométrie « normale ».

Cette même période enregistre un excédent de température de +0,9°C, comparable entre les 6 premiers mois (octobre 2024-Mars 2025) et les 6 derniers (Avril 2025-septembre 2025). La Gironde et le Lot-et-Garonne ont été les 2 départements les plus chauds alors que la Dordogne a limité la hausse des températures.

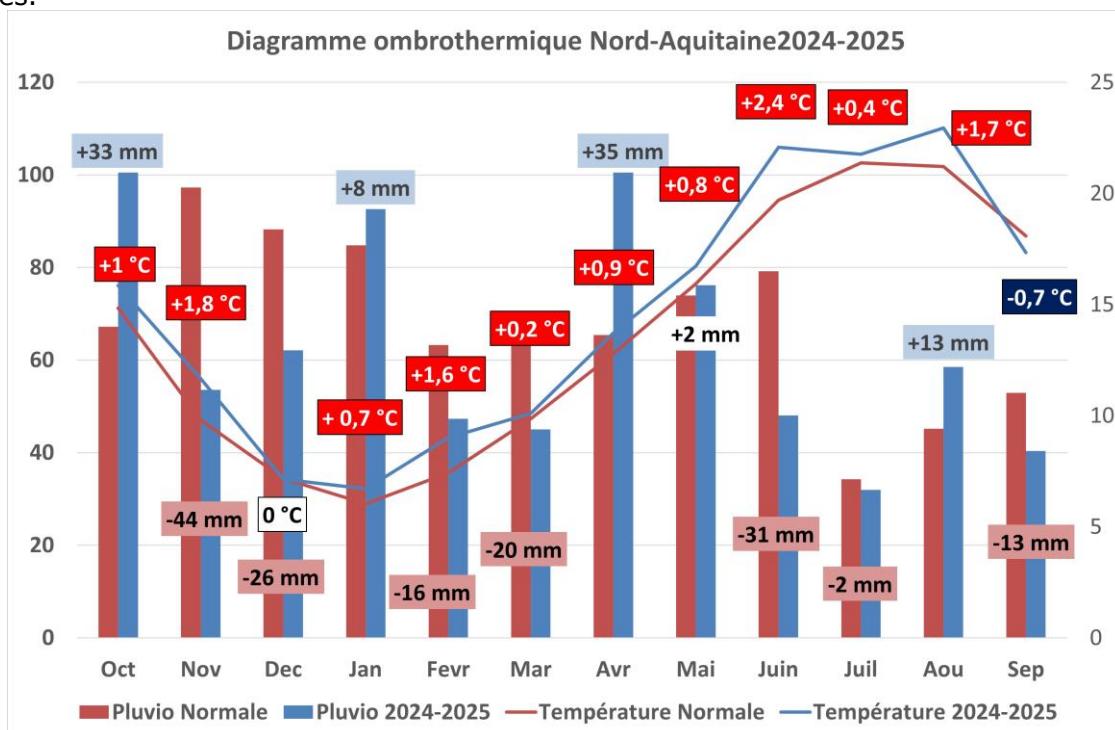


Figure 4 : Pluviométries moyennes et Températures moyenne d'octobre 2024 à septembre 2025

• Accidents climatiques

Grêle :

Un premier évènement est intervenu sur les pluies du week-end du 3-4 mai qui ont été localement fortes sur la partie Est du secteur Nord-Aquitaine et ont parfois été agrémentées de grêle. On enregistre quelques dégâts sur les secteurs du Sud Bergeracois (Razac de Saussignac, Thénac et Sainte-Eulalie D'Eymet) et du centre Entre-deux-Mers (Daubèze). Les secteurs concernés sont extrêmement localisés et les dégâts se cantonnent à quelques rameaux cassés et des feuilles percées. Quelques grappes ont pu être détruites aussi.

L'orage survenu dans la fin de journée du 10 mai s'est surtout concentré sur un axe montant de Cours-les-Bains au Sud-Est de la Gironde jusqu'aux portes de Libourne. Sur cet axe des pluies jusqu'à 72 mm ont été enregistrées comme à Sigalens (33). Les secteurs concernés sont extrêmement localisés. Le premier secteur est situé sur les communes de Lugaignac, Saint Aubin de Branne, Branne et l'extrême Sud de Saint-Sulpice de Faleyrens avec des dégâts supérieurs à 80 % de pertes au cœur du couloir. Le 2^{ème} secteur se situe dans le Langonnais (Langon, Mazères, Saint-Maixant, Verdelaïs et Saint-Pierre de

Mons et Labescau). Les dégâts sont de nombreux apex cassés et des feuilles percées, avec des impacts sur rameaux et mannes et des pertes de récolte de 20% à 80%.

Ailleurs sous l'axe de l'orage, des dégâts localisés se cantonnent à quelques rameaux cassés et des feuilles percées, avec quelques rares grappes qui ont pu être détruites.

Des pluies importantes ont été enregistrées sous les orages, souvent accompagnées de grêle, du 13 juin au soir. Les orages ont traversé le Nord-Aquitaine sur un axe Sud-Ouest/Nord-Est sur les 3 départements. Ils ont été agrémentés de grêle notamment dans le Médoc et surtout sur un axe passant par le milieu de l'Entre-Deux-Mers. Sur cet axe, des dégâts localement importants ont été observés sur les communes autour de Portes de la Benauge ou des pertes supérieures à 80 % ont été enregistrées. D'autres épisodes de grêle ont été signalés aussi le mercredi 10 juin et le 13 juin sur des secteurs épars en Gironde. Les dégâts sont très localisés et très disparates mais généralement faibles.

Enfin, un dernier évènement de fortes pluies et parfois accompagnées de grêle et de vent est intervenu sur la journée du 18 juillet et s'est poursuivi entre le 19 et 21 juillet. Les pluies ont concerné les communes proches d'un axe Marmande/Bergerac. La commune de Montesquieu (47) a enregistré le plus fort cumul de pluies avec 34,4 mm. Ces orages localisés sur les communes de Pomport et Monestier ont provoqué des dégâts sur grappes.

Canicules et sécheresse :

Comme cela a été expliqué dans le paragraphe sur la climatologie 2025, la sécheresse cumulée aux 2 vagues de très fortes températures fin juin et mi-août ont entraîné des dégâts plus ou moins importants sur la vigne. On a pu observer des brûlures de baies mais celles-ci ont été globalement moins importantes que celles qui ont pu être observées lors des précédentes canicules ou coups de soleil les années antérieures. On a pu aussi observer des échaudages sur feuilles et des défoliations partielles, principalement sur des parcelles sur des sols filtrants et éloignées de sources d'alimentation en eau. Enfin l'effet cumulatif de sécheresse et de fortes températures a entraîné des pertes de récolte par un arrêt de croissance des baies. Les volumes des baies sont restés très petits. De nombreuses mesures de poids de baies ont révélé des poids inférieurs à 1 g par baie. Les pluies survenues avant récolte ont été bienvenues mais n'ont pas permis de compenser les pertes en jus des baies.

De même, les fortes températures ont occasionné des dégâts sur jeunes vignes et pépinières entraînant des mortalités de jeunes plants (fonte de la cire de greffage, déshydratations rapides malgré des arrosages fréquents).

Couture et millerandage :

Les conditions climatiques ont été plutôt favorables aux floraisons des différents cépages utilisés en Nord-Aquitaine. Les phénomènes de couture et de millerandage ont été limités et cantonnés à quelques parcelles localisées uniquement, notamment des Merlots tardifs.

Des procédures d'ISN (Indemnité de Solidarité Nationale) ont été débloquées, en Gironde, pour les évènements de grêle du 10 mai et du 13 juin. De même, une procédure de calamité agricole a été engagée pour perte de fonds sur jeunes vignes pour le motif de chaleurs excessives sur les évènements caniculaires de fin-juin et mi-août.

Stades phénologiques

Lors de la phase hivernale, du mois d'Octobre 2024 au mois de mars 2025, on a observé un déficit hydrique de 50 à 100 mm (à l'exception du Lot-et-Garonne dans la normale). Sur cette même période, les températures ont été plus chaudes que la normale, en moyenne de +1 °C en Gironde et Lot-et-Garonne et 0,7°C en Dordogne. De plus, le mois de février 2025 a été particulièrement chaude avec en moyenne +1,6 °C de plus que la normale Nord-Aquitaine. Ces conditions climatiques ont entraîné un débourrement précoce, quasiment comme en 2024. Ce qui caractérise le millésime 2025 c'est qu'à compter du débourrement, les stades phénologiques se sont enchainés régulièrement et rapidement, et la croissance végétative a été régulière et sans à-coups. La phénologie a été comparable à la première année chaude du nouveau millénaire, à savoir le millésime 2003.

Le stade moyen «D6 - Eclatement du bourgeon» a été atteint le dernier jour du mois de mars et 10 jours après la vigne présentait en moyenne le stade «D9 - 2-3 feuilles étalées». Contrairement à 2024 où la période de post débourrement a été bien plus fraîche et où la végétation a marqué le pas, les mois d'avril et mai 2025 ont été chauds et la pleine floraison (stade phénologique I23) s'est produite autour du 23-25 mai, soit deux semaines plus tôt qu'en 2024. La floraison s'est globalement bien passée et la coulure est restée limitée, à l'exception de certaines parcelles tardives de merlot.

Le stade «I27 - Nouaison» est observé sur les tous derniers jours du mois de mai. Cette précocité s'est conservée tout au long de la campagne viticole. Toutefois on a observé un «ralentissement» de la phénologie autour du stade «L33 - Fermeture de la grappe» induit, en grande partie, par une difficulté d'observation de ce stade compte-tenu de la petite taille des baies et donc de l'impossibilité d'acquérir réellement ce stade. Malgré la raréfaction des pluies dès la mi-juin, le déclenchement de la Véraison (stade M35) s'opère dès le 20 juillet et se poursuit de façon homogène. La «Fin Véraison - M37» et le début de maturation sont atteints dès les premiers jours du mois d'août. Les vendanges 2025 sont les plus précoces observées en moyenne, tous cépages confondus. Les toutes premières vendanges de crémant ont été observées sur la semaine du 15 août. La grande majorité des vendanges étaient finies avant le début du mois d'octobre.

Malgré les conditions de déficit hydrique observées durant l'été du métabolisme végétatif a à peine été ralenti à la véraison. Toutefois, il a entraîné une baisse significative des volumes des baies de raisin, tous cépages confondus. Les conditions chaudes, sèches et ventées de la mi-juillet à la fin août, combinées à un potentiel de récolte moyen, ont entraîné une réduction significative du volume des récoltes.

Comparaison inter-millésime du stade phénologique moyen sur le vignoble bordelais

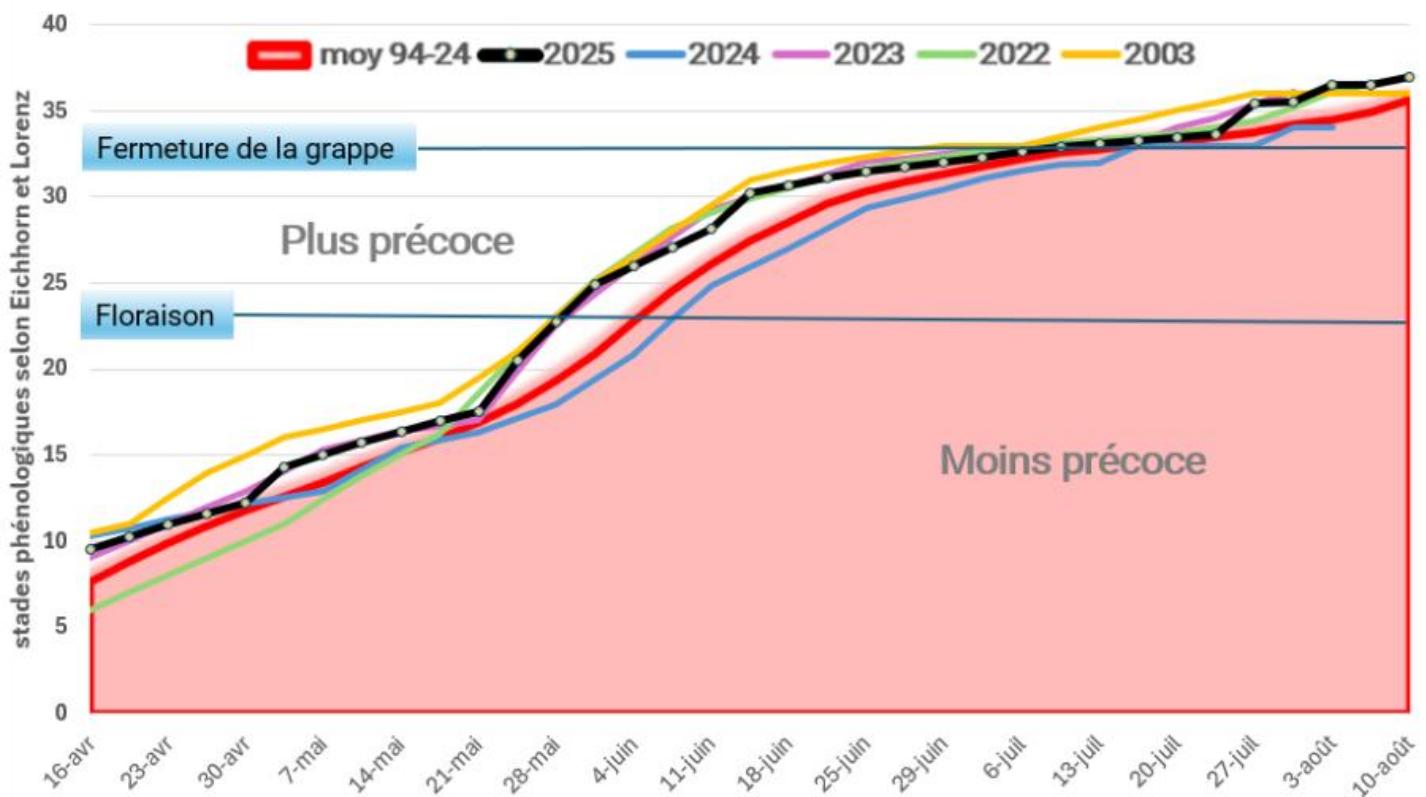


Figure 5 : Phénologie 2025, des 4 derniers millésimes et de la moyenne 1994-2024

Maladies fongiques

- Outils de décisions : Modélisation (IFV-source Epicure)**

Pour apprécier le développement des principales maladies fongiques (mildiou, oïdium et black-rot) sur la vigne, le BSV utilise le modèle **Potentiel Système**. Cet outil indique si **l'environnement est favorable ou non au développement de chacun de ces pathogènes** et **signale chaque évènement**

Avec le soutien financier de

climatique qu'il estime être contaminant. Pour parvenir à ce résultat, le modèle est alimenté de relevés météorologiques (hauteurs journalières de pluie et températures fournies par Météo France) et de prévisions adaptées aux particularités des secteurs géographiques auxquels elles sont attribuées. Le modèle confronte ces données au référentiel météorologique historique le plus proche. Les écarts à la normale définissent le comportement des pathogènes : le modèle les retranscrit sous la forme d'une évolution des indicateurs au cours du temps.

L'un des indicateurs accessibles caractérise l'état du pathogène : sa phénologie, son agressivité, sa capacité à germer... La retranscription globale du potentiel infectieux du pathogène est faite sous la forme de cartographique indiquant le **Risque Potentiel** :

- Plus il est **favorable au pathogène**, plus les **conditions sont favorables à son développement** : cela se traduit notamment par des **contaminations** plus sévères **en cas de pluie**.
- Inversement **si le risque potentiel est très faible**, les **conditions de développement sont alors très défavorables pour le pathogène** : une des manifestations de cette situation est la quantité plus faible voire même l'**absence de contaminations en cas de pluies**.

- **Mildiou : Presque aussi précoce qu'en 2024 mais pression plus faible et contenue**

Suivi biologique des œufs d'hiver

L'objectif est de pouvoir anticiper les contaminations primaires, en déterminant la date de maturité des œufs d'hiver du mildiou (observations des germinations) et donc la période à laquelle les premières contaminations peuvent ensuite débuter.

Pour rappel, ce suivi est réalisé par la FREDON Nouvelle-Aquitaine à partir de fragments de feuilles de vigne préalablement sélectionnés (porteuses d'œufs d'hiver) et mis en terre en début d'hiver sur 4 sites différents en Gironde : Entre-Deux-Mers (Pompignac), Libournais (Montagne), Médoc (Parempuyre), Graves (Villenave d'Ornon). Et dès que les premières germinations sont observées en moins de 24h, cela marque que les œufs d'hiver sont mûrs.

2025 :

Les toutes premières germinations ont été observées très tôt sur le site de Villenave d'Ornon sur le lot du 31 mars. Sur le lot du 07 Avril, c'est le site de Pompignac qui présente des germinations en moins de 24H. Enfin les sites de Parempuyre et Montagne présentent des germinations sur le lot du 15 Avril. En 2024 les premiers œufs d'hiver étaient mûrs au 03 mars, quelques jours plus tardifs que cette année.

Evaluation du risque :

► **Ces données sont indicatives des conditions de maturation locales des œufs de mildiou pour les 4 sites d'échantillonnage et ne peuvent pas être extrapolées in extenso à l'ensemble de l'Aquitaine. Les conditions climatiques particulières des parcelles sur la région peuvent entraîner un comportement différent des œufs de mildiou.**

Modélisation (source Epicure-IFV)

Le risque potentiel définit le positionnement de l'Etat Potentiel d'Infection (EPI) par rapport à trois courbes (Chrédodes), cf. Figure 7. Ces dernières délimitent des aires correspondant à quatre classes qui définissent l'état du risque potentiel. Quotidiennement, une évaluation du risque potentiel a été calculée sur l'ensemble du vignoble permettant l'obtention de cartes (cf. Figures 8).

Pour le Nord-Aquitaine, nous avons pris, comme exemples, 3 sites aux comportements différents sur la Gironde (Figure 7). Les cartes de la Figure 8, représentent l'extrapolation sur l'ensemble du vignoble.

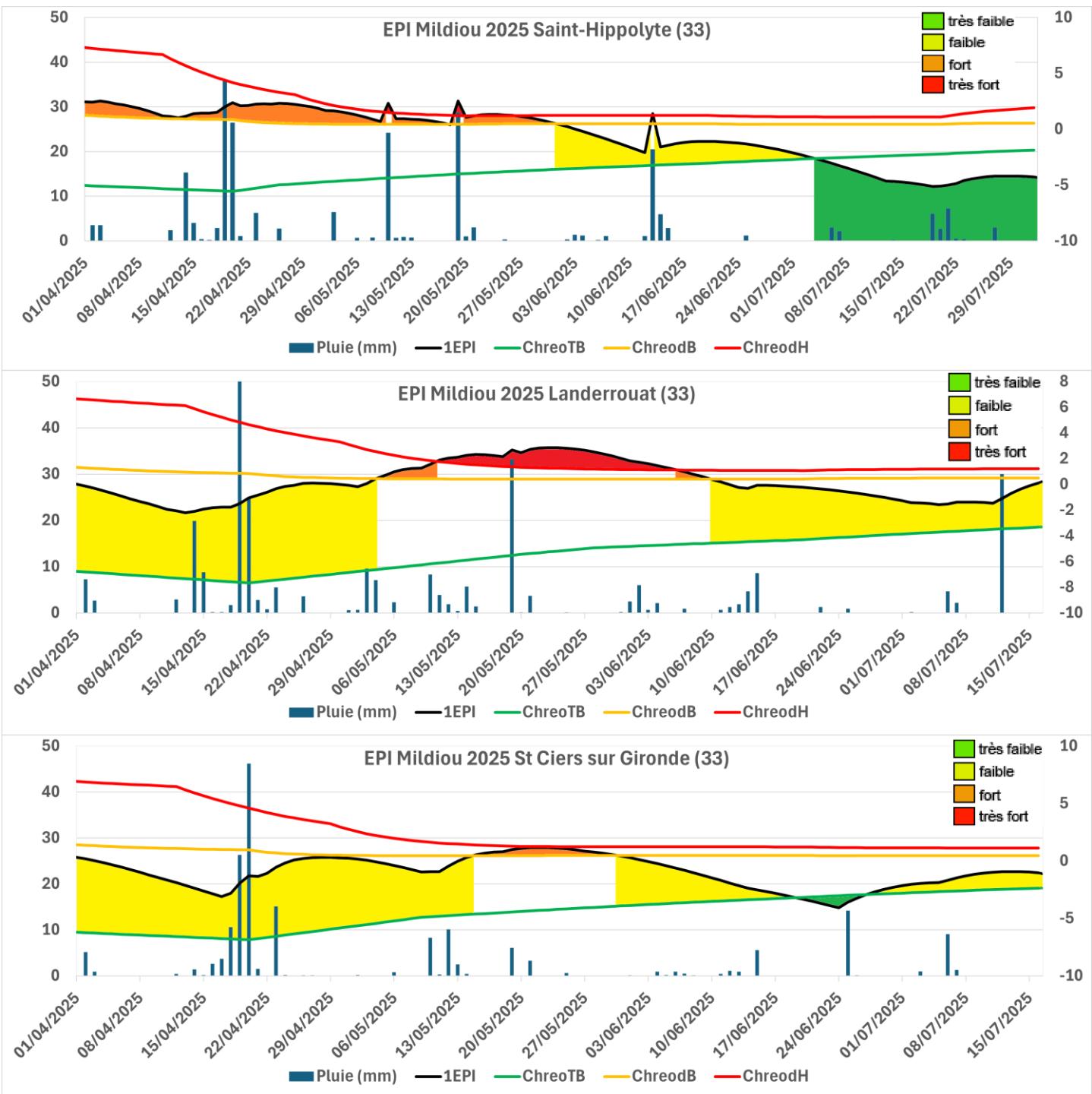
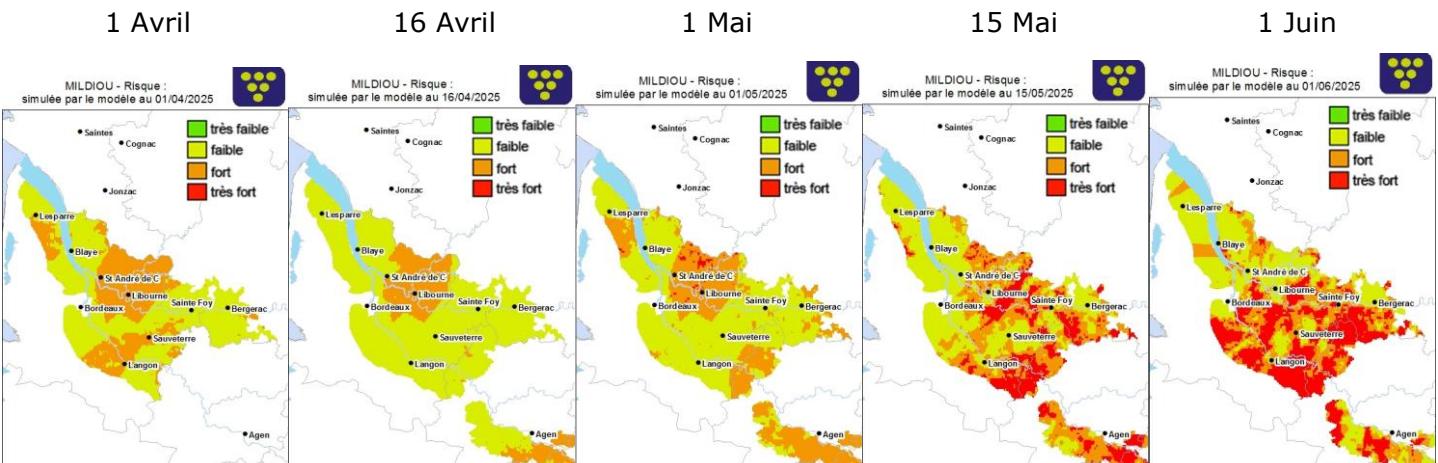


Figure 6 : Evolution 2025 de l'EPI (Etat Potentiel Infection) Mildiou sur Landerrouat (33), Saint-Hippolyte (33) et St Ciers-sur-Gironde (33)



Avec le soutien financier de



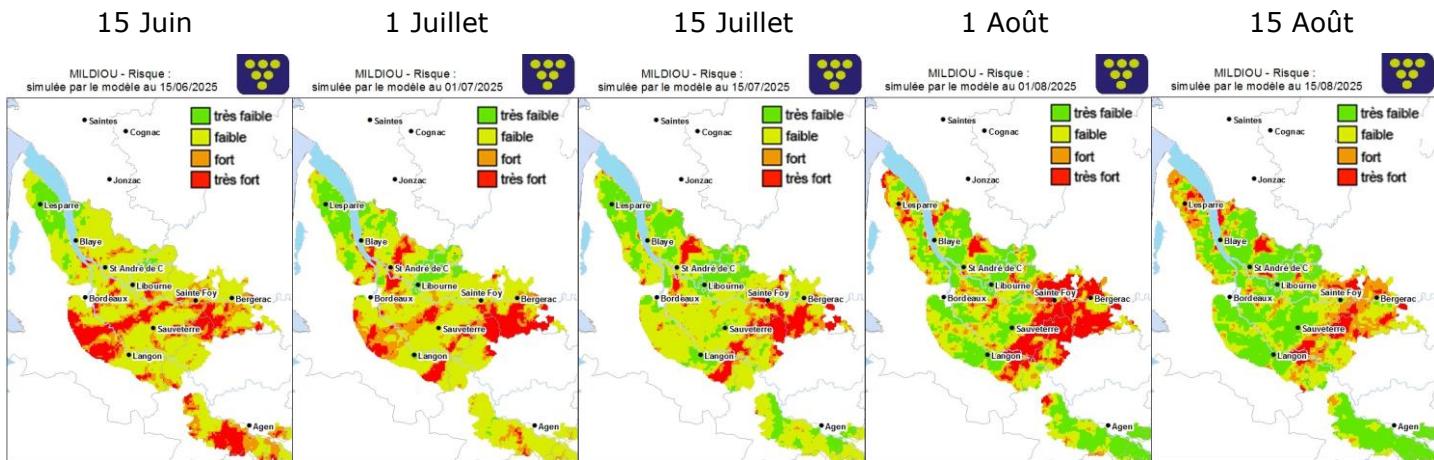
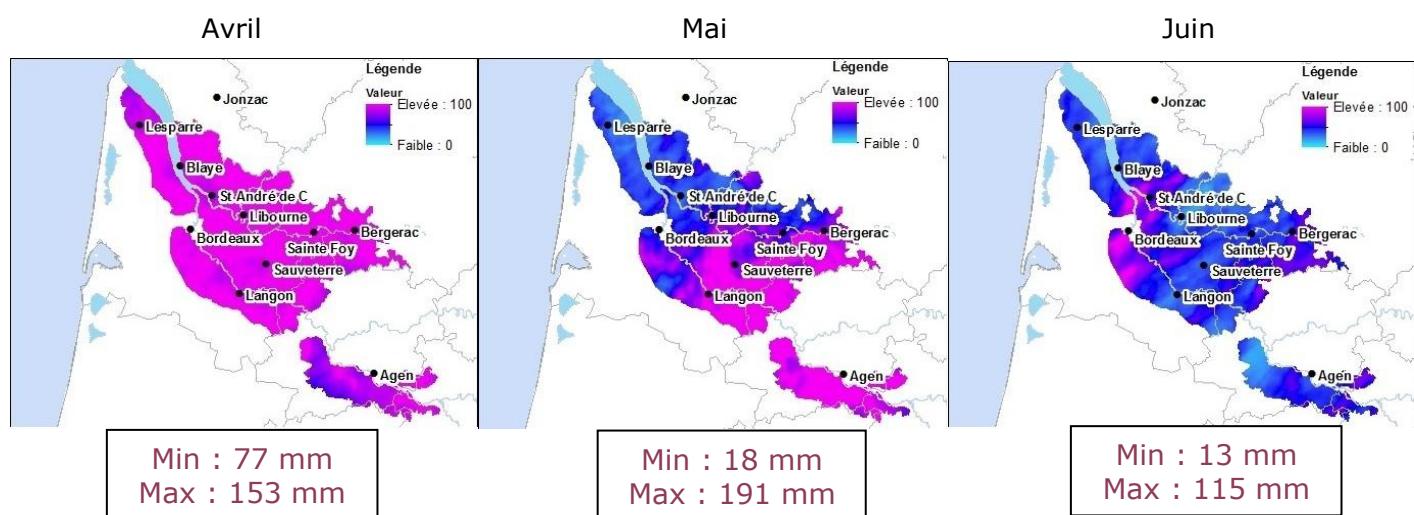


Figure 7 : Evolution du risque potentiel Mildiou durant la campagne viticole 2025 sur le Nord-Aquitaine.

La figure 8 illustre les variations de l'EPI et les différences des niveaux de risques Mildiou selon la situation géographique de 3 secteurs du Nord-Aquitaine. Ces 3 représentations montrent bien les différences de pression potentielle Mildiou selon les secteurs au cours du millésime 2025.

En début de campagne (au débourrement), le risque potentiel est à un niveau fort sur le grand Libournais principalement, mais aussi et de façon moins persistante dans le Sauternais, une partie centrale du Médoc et le Lot-et-Garonne. Sur le reste du territoire, le risque était faible jusqu'à fin avril. A compter de début mai, le risque a progressé un peu partout en partant du Sud-Est du Nord-Aquitaine vers le Nord-Ouest. Le risque est monté à un niveau très fort sur les Sud-Est du secteur Nord-Aquitaine et de façon épisodique dans le Libournais et l'Est du secteur Nord-Aquitaine. Début juin, juste à la fin de la floraison, le risque est fort à très fort sur une bonne moitié Sud du secteur Nord-Aquitaine et demeure faible sur la majeure partie du Médoc et du Blayais-Bourgeois. A la fin du mois de juin, les FTA ont progressé sur tous les secteurs mais avec des niveaux variables selon les secteurs et relativement faibles. Les plus grosses FTA sont enregistrées dans le Sauternais avec 25 % alors que le Blayais-Bourgeois n'enregistre des FTA ne dépassant pas 5%. A compter de début juin, le risque diminue partout mais quelques artéfacts de risque très fort apparaissent localement à la mi-juin engendré par des pluies orageuses localisées. A la faveur des chaleurs et de l'absence de pluie, le risque continue de baisser en juillet et en août, à un niveau faible à très faible, même si de rares pluies localisées ont pu faire remonter l'EPI, mais sans faire remonter le niveau de risque dans la quasi-totalité des secteurs.



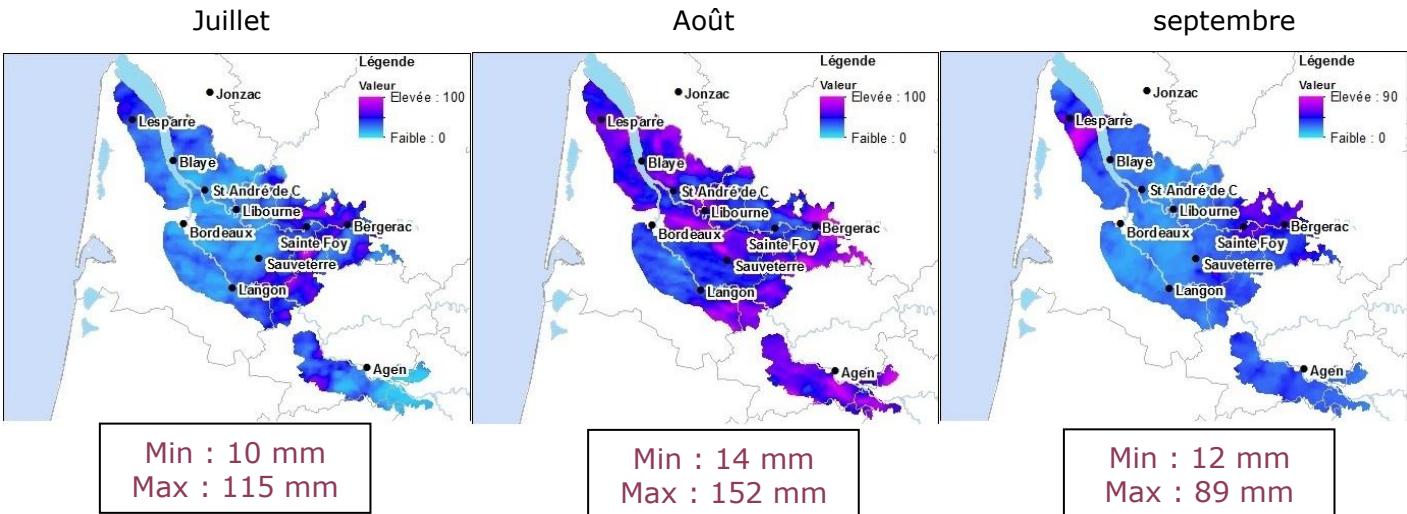


Figure 8 : Répartitions des pluviométries mensuelles 2025 sur le Nord-Aquitaine

Observations au vignoble :

Les toutes premières taches de mildiou sur feuilles ont été détectées le 28 avril sur une parcelle TNT du réseau BSV. La parcelle est un TNT de Merlot sur la commune de Libourne, avec des conditions permettant une grande précocité de la végétation (mais aussi du mildiou). Cette parcelle faisait partie des toutes premières parcelles sur lesquelles avaient été trouvés les premiers symptômes de mildiou en 2024.

Parcelles		2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
TNT	Feuilles	09-mai	30-mai	30-avr	25-avr	23-avr	23-avr	11-mai	04-mai	16-avr	28-avr
	Grappe s	30-mai	26-juin	15-mai	04-mai	04-mai	31-mai	16-mai	15-mai	29-avr	05-mai
Référence	Feuilles	09-mai	30-mai	07-mai	13-mai	03-mai	03-mai	17-mai	06-mai	18-avr	05-mai
	Grappe s	23-mai	06-juin	22-mai	27-mai	11-mai	11-mai	31-mai	06-juin	29-avr	26-mai

Figure 9 : Dates des premiers symptômes de Mildiou sur parcelles du réseau sur feuilles et sur inflorescences.

La semaine d'après, les premiers signalements de symptômes sur feuilles se multiplient mais demeurent tout de même rares dans le Libournais, le Sud Est de la Gironde, le Lot-et-Garonne le Sauternais et le Sud Médoc. Ces premiers symptômes sont apparus de façon comparable sur des parcelles TNT et sur des parcelles de Référence.

Les premiers symptômes sur grappes sont apparus sur le TNT du Libournais le 5 mai, en même temps que les premières sorties de symptômes sur feuilles sur le reste du territoire. Sur les Parcelles de Référence, les premiers symptômes sur grappes ne sont apparus qu'à partir du 26 mai.

Au cours du mois de mai, le nombre de parcelles TNT présentant des symptômes de mildiou ce sont multipliées mais les fréquences sont restées faibles. Pour les parcelles de Référence, le nombre de parcelles concernées est resté encore plus faible.

A la faveur de la montée des températures et des pluies de la première quinzaine des mois du juin, de nouvelles contaminations ont été enregistrées. Des symptômes sont sortis à la fois sur feuilles et sur grappes. Sur les TNT, on note une sortie de symptômes significative et à peu près comparable en fréquence sur feuilles et sur grappes. Sur les parcelles de Références, les sorties de symptômes ont été plus mesurées sur feuilles que sur grappes. De même, le nombre de parcelles de Référence concernées par une attaque de mildiou est plus faible que sur les parcelles TNT. Au 1^{er} juillet (après les dernières

pluies de la mi-juin), 88 % des parcelles TNT présentaient au moins 1 symptôme de mildiou contre 66 % des parcelles de Référence.

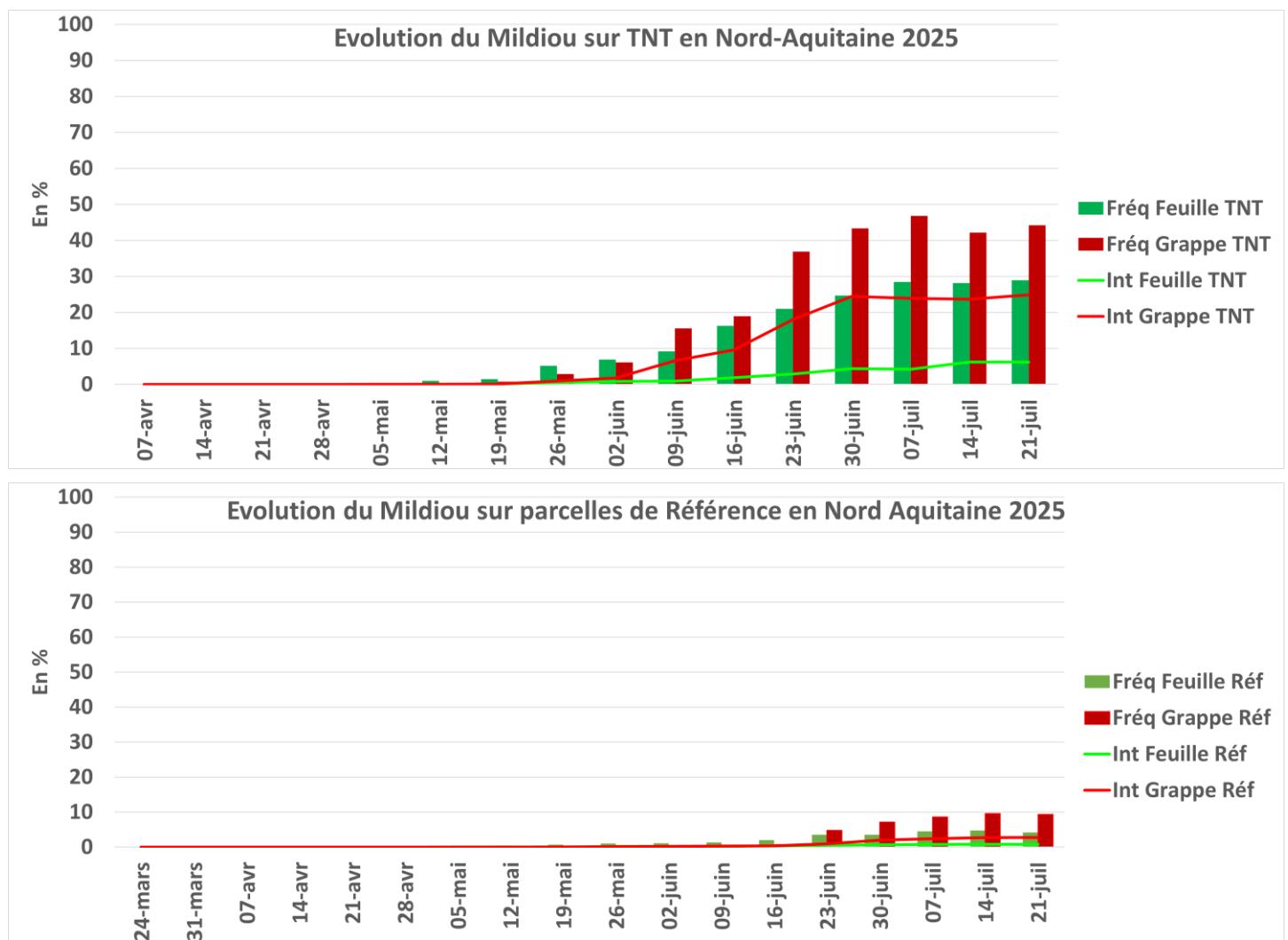


Figure 10 : Evolution du Mildiou sur les parcelles TNT et parcelles de Référence en 2025

NB : Les Fréquences d'Attaque Moyennes sur feuilles ou sur grappes sont calculées sur les parcelles atteintes.



Figure 11 : Symptômes de Mildiou sur feuille, inflorescence et grappe © A.SYMPHORIEN-Alliance Aquitaine, L.LEYX-VALADE-Terre de Vignerons, N.POPPE-Phloeme.

Lors de la notation bilan pré-vendange les niveaux de dégâts sont globalement faibles par rapport aux années précédentes. De plus, les attaques de mildiou ont globalement été bien maîtrisées sur les parcelles de Référence compte tenu des niveaux de dégâts observés sur les parcelles du réseau. La Gironde est le département le plus touché, suivi de la Dordogne et du Lot-et-Garonne. Toutefois,

Avec le soutien financier de

quelques parcelles présentent des niveaux d'attaque notables, principalement dans le Libournais, le Sauternais, le centre-Ouest Entre-deux-Mers et le Sud Médoc. Sur les 117 parcelles de Référence observées, 53 présentent des dégâts de Mildiou avec une intensité moyenne d'attaque sur grappes de 4,2%. Sur ces parcelles, seules 7 dépassent 10 % des pertes de récolte (max : 52 %), toutes des parcelles de Merlot.

Millésimes	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
% de parcelles atteintes	58%	22%	77%	19%	68%	86%	19%	97%	75%	45%	58%
Intensité d'attaques minimales et maximales	1 à 50%	1 à 15%	1 à 100%	1 à 5%	1 à 100%	0 à 80%	0 à 5%	0 à 99%	0 à 80%	0 à 52 %	1 à 50%
Intensité d'attaque moyenne sur parcelles atteintes	4%	4%	20%	1%	14%	13%	1%	38%	13%	4%	4%

Figure 12 : Intensités d'attaque de Mildiou sur grappes pré-vendanges sur les parcelles de Référence du réseau BSV Nord-Aquitaine.

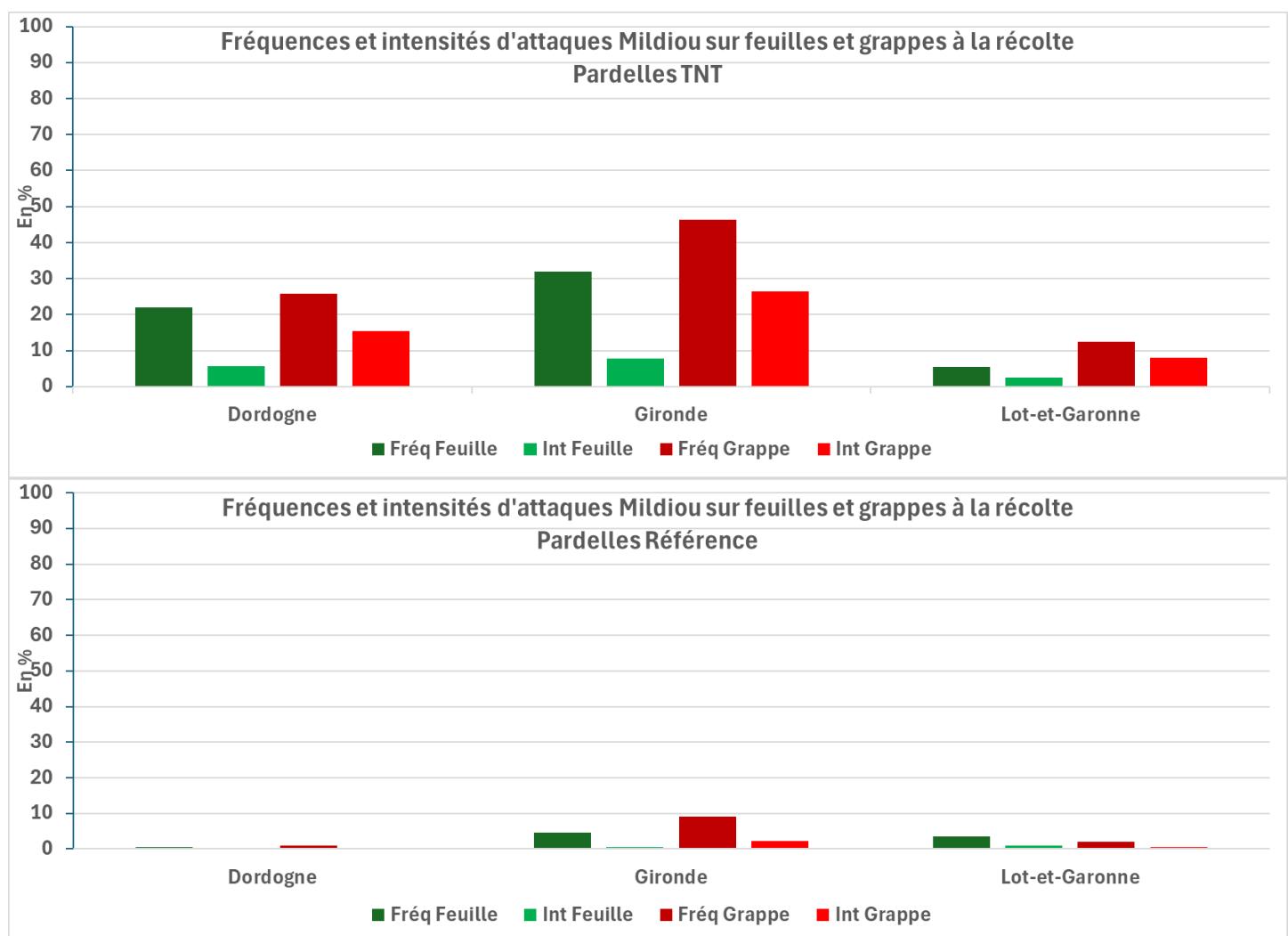


Figure 13 : Fréquences et intensités d'attaques de Mildiou à la récolte, sur feuilles et grappes, pour les parcelles TNT et parcelles de Référence.

- Black-rot : pression très faible malgré un risque élevé en début de saison**

Modélisation (source Epicure-IFV)

Le risque potentiel définit le positionnement de l'Etat Potentiel d'Infection (EPI) par rapport à trois courbes (Chréodes), cf. Figure 16. (Voir explication cf. paragraphe Modélisation Mildiou). Le risque potentiel est inversé à celui du Mildiou.

Avec le soutien financier de

Dès le début de la campagne, le risque potentiel de contamination était d'un niveau fort sur la quasi-totalité des secteurs Nord-Aquitaine à l'exception du grand Libournais et de la partie Est du Lot-et-Garonne où il était faible. Jusqu'à la mi-mai, le risque potentiel de contamination s'est élevé progressivement sur tous les secteurs à risque fort alors qu'il a diminué dans le grand Libournais. A compter du début du mois de juin, le risque est fort à très fort sur l'ensemble du Nord-Aquitaine et va continuer de progresser pour être très fort sur l'ensemble du territoire début juillet. Le risque de contamination a donc été élevé sur une large partie de la saison, toutefois, les FTA annoncées par le modèle sont restées relativement faibles. A l'exceptions de quelques sites « atypiques » où le modèle a présenté des FTA pouvant atteindre jusqu'à 85 % en fin juin, la grande majorité des secteurs ont présenté des FTA plus modestes et inférieures à 15 %.

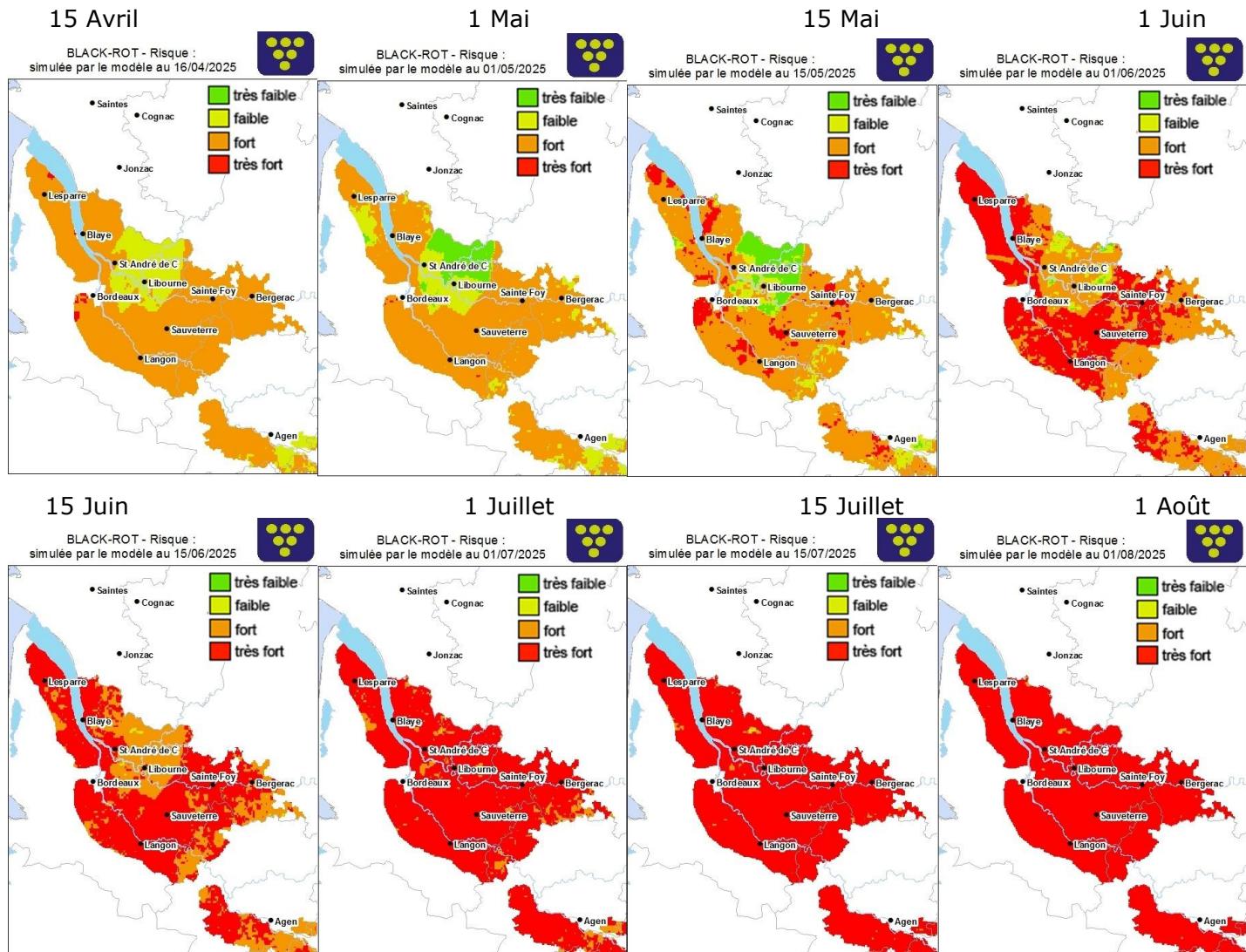


Figure 14 : Evolution du risque potentiel Black-rot durant la campagne viticole 2025 sur le Nord-Aquitaine.

Observations au vignoble :

Les premiers symptômes sur feuilles ont été signalés le 22 Avril, à la fois sur une parcelle TNT du Libournais et sur une parcelle de Référence de l'Est-entre-deux-Mers.

Les premiers symptômes sur grappes ont été observés sur une parcelle TNT de Dordogne le 20 mai, au stade préfloraison. Sur parcelles de Référence, les premiers symptômes sur grappes n'ont été observés que le 16 juin sur des baies de 3-4 mm d'une parcelle du Libournais.

Parcelles	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Date d'apparition des premiers symptômes sur Feuilles	02-mai	11-mai	07-mai	10-mai	18-mai	04-mai	?	02-mai	22-avr	22-avr

Figure 15 : Date des premiers symptômes de Black-Rot sur feuilles sur les parcelles du réseau BSV Nord-Aquitaine.

Avec le soutien financier de

La progression du Black-Rot a été très faible et régulière. Le pic de sortie de symptômes a été observé autour du 23 juin. Les symptômes ont principalement été observés sur des parcelles à historique Black-Rot et les niveaux de dégâts sont globalement très faibles.

La parcelle de Référence la plus contaminée sur feuilles présente une fréquence de symptômes sur feuilles de 10 % (Libournais) avec son TNT adjacent qui monte à 100 % de fréquence. Sur grappes, la parcelle TNT la plus contaminée est un Sauvignon blanc de l'Ouest Entre-deux-Mers avec niveau de perte de récolte de 85 %.

Lors de la notation pré-vendanges, seules 8 parcelles de Références sur 117 observées présentent des dégâts de Black-Rot avec une moyenne d'intensité d'attaque de 0,32 %. Le niveau de dégâts le plus élevé observé est sur une parcelle de Merlot des Graves-Sauternais, avec seulement 2 % de pertes de récolte.

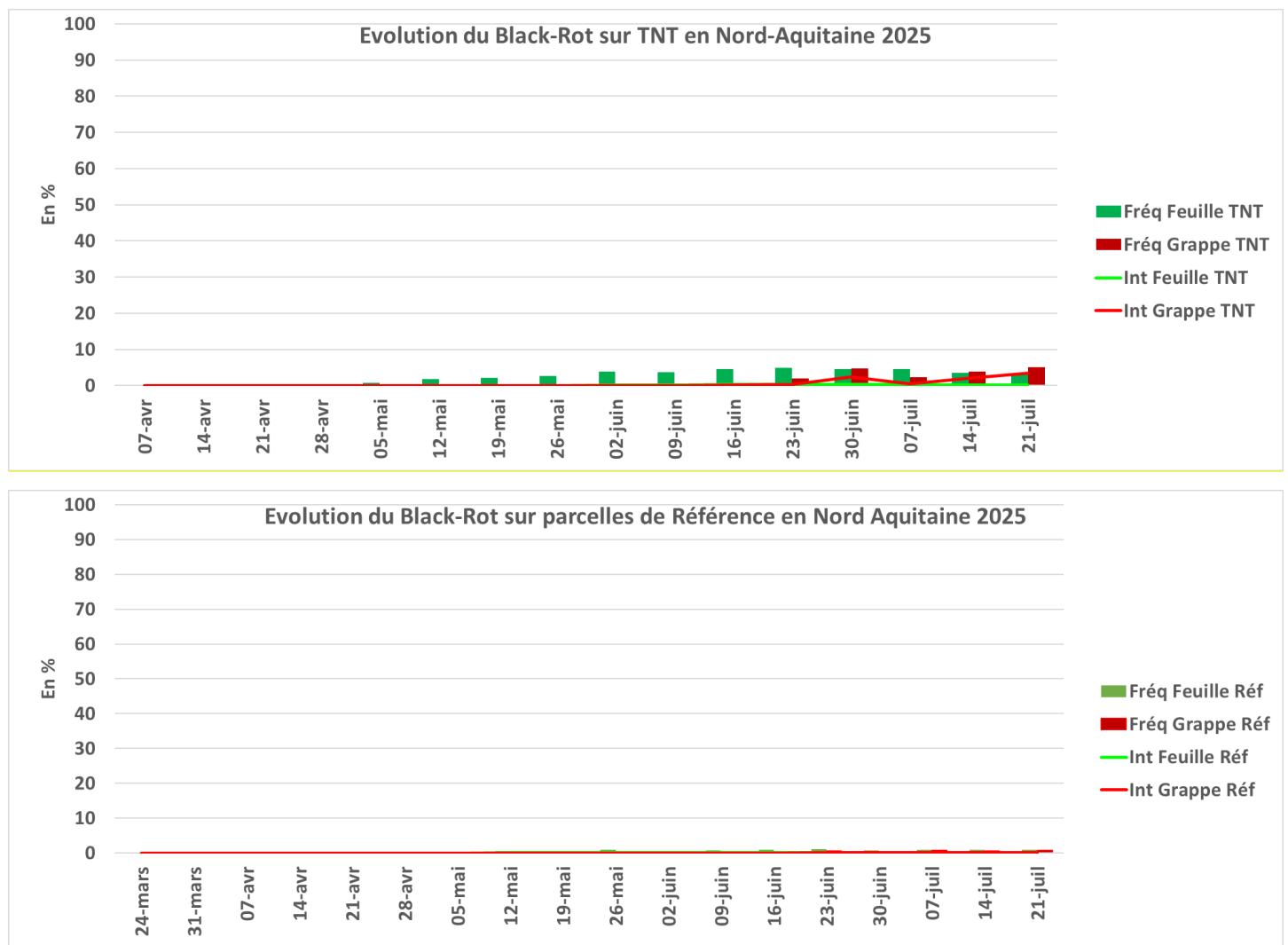


Figure 16 : Evolution du Black-Rot sur les parcelles TNT et parcelles de Référence en 2025.

NB : Les Fréquences d'Attaque Moyennes sur feuilles ou sur grappes sont calculées sur les parcelles atteintes.



Figure 17 : Jeunes symptômes de Black rot sur feuille, rafle et sur grappe © M.ETCHELECU-Vitivista, L.LEYX-VALLADE-Terre de Vignerons, N.POPPE-Phloème.

Millésimes	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
% de parcelles atteintes	17%	17%	12%	5%	18%	20%	33%	29%	43%	20%	9%
Intensité d'attaques minimales et maximales	1 à 5%	2 à 5%	0 à 5%	0 à 12%	0 à 20%	0 à 15%	0 à 5%	0 à 5%	0 à 5%	0 à 0,7%	0 à 2 %
Intensité d'attaque moyenne sur parcelles atteintes	1%	3%	1%	3%	3%	4%	1%	1%	1%	0%	0,0%

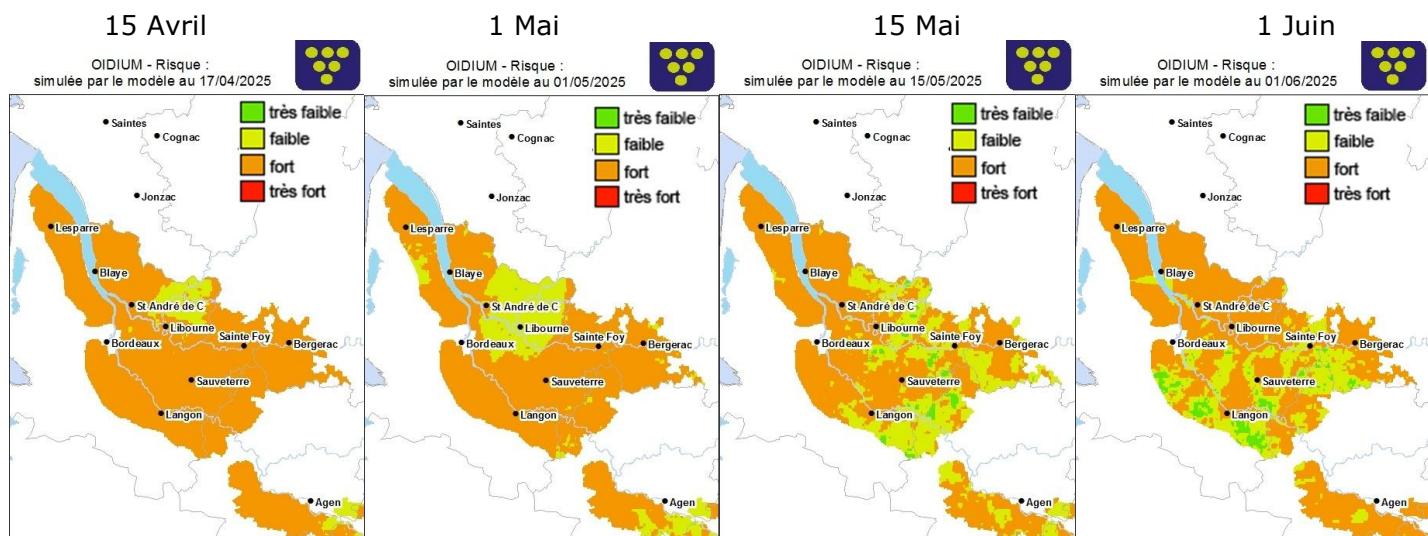
Figure 18 : Intensités d'attaque Black-Rot sur grappes pré-vendanges sur les parcelles de Référence du réseau BSV Nord-Aquitaine.

Malgré un risque fort et précoce de contamination et un renforcement progressif de ce risque de contamination à un niveau très fort, le niveau d'attaque du Black-Rot est resté faible. Si les contaminations ont bien été détectées par le modèle sur la majeure partie de la saison (augmentation progressive des fréquences d'attaque sur feuilles des TNT), le modèle a surestimé les FTA, principalement sur les mois de juillet et août.

• Oïdium : anecdotique et limité strictement aux parcelles sensibles

Modélisation (source Epicure-IFV)

Le risque potentiel définit le positionnement de l'Etat Potentiel d'Infection (EPI) par rapport à trois courbes (Chréodes), cf. Figure 19. (Voir explication cf. paragraphe Modélisation Mildiou). Comme pour le black rot, le risque potentiel Oïdium est inversé à celui du Mildiou.



Avec le soutien financier de

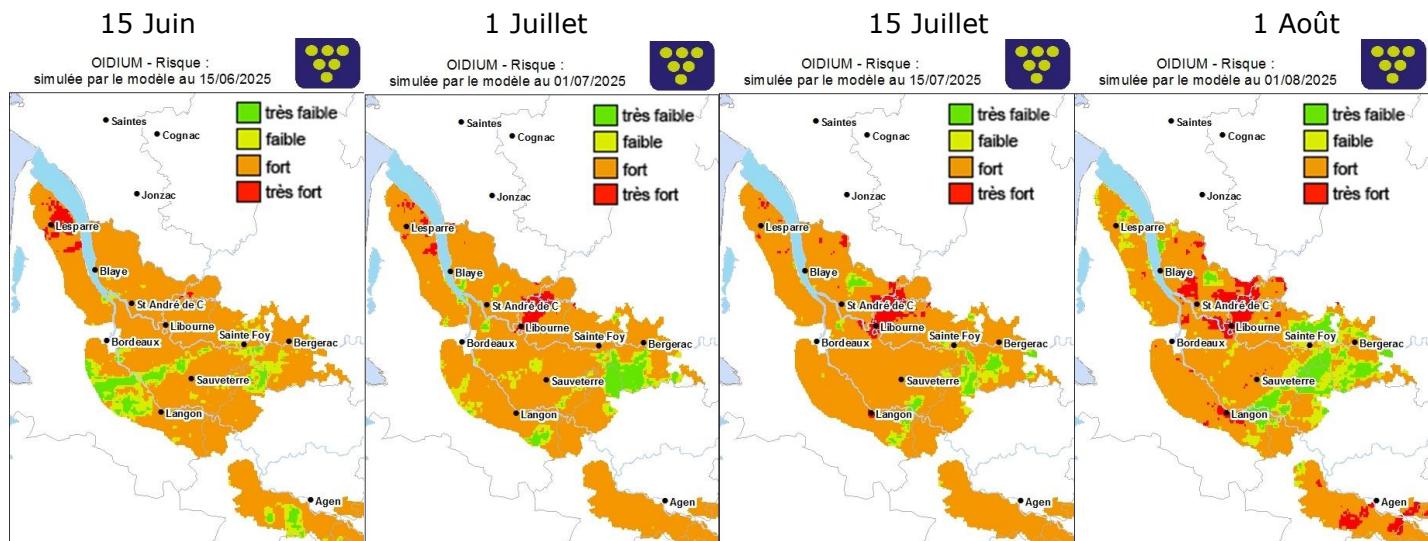


Figure 19 : Evolution du risque potentiel Oïdium durant la campagne viticole 2025 sur le Nord-Aquitaine.

Comme pour le Black-Rot, dès le début de la campagne, le risque potentiel de contamination Oïdium était d'un niveau fort sur la quasi-totalité des secteurs Nord-Aquitaine à l'exception du Libournais et de la partie Est du Lot-et-Garonne où il était faible. Sur ces 2 secteurs, le risque de contamination a progressé jusqu'en fin de saison pour devenir très fort. Ailleurs, dans le Nord-Aquitaine, le risque a baissé variablement selon les secteurs et les périodes, d'abord dans l'Est puis le Sud et à nouveau l'Est puis le Médoc. Comme pour le Black-Rot, les FTA annoncées par le modèle sont restées relativement faibles. A l'exception du secteur du grand Libournais où le modèle a présenté des FTA pouvant atteindre jusqu'à 90 % en fin du mois d'août, la grande majorité des secteurs ont présenté des FTA plus modestes comprise entre 15 % et 30%. Très localement, quelques points ont présenté des FTA intermédiaires autour de 60%.

Observations au vignoble :

Les toutes premières taches d'Oïdium ont été observées sur une parcelle TNT du Sud-Médoc, le 2 juin. Sur parcelles de Référence, la première tache d'Oïdium n'a été observée que le 7 juillet dans l'extrême Est-Entre-deux-Mers.

Sur grappes, Les premiers symptômes ont été observés sur la même parcelle où avaient été détectés les premières taches sur feuilles, le 10 juin. Sur les parcelles de Référence, les premiers symptômes sur grappes sont apparus en même temps que les premières taches sur feuille, soit le 7 juillet.

Lors de la notation pré-vendanges, seules 12 parcelles TNT sur les 88 observées présentaient des symptômes d'Oïdium. Seules 3 parcelles de Référence sur les 117 observées présentaient des symptômes sur grappes, avec une intensité moyenne d'attaque de seulement 0,21 %.

Parcelles	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Date d'apparition des premiers symptômes	15-juin	16-juin	24-mai	07-mai	10-mai	18-mai	04-mai	16-mai	03-mai	10-juin	02-juin

Figure 20 : Date des premiers symptômes d'Oïdium sur feuilles sur les parcelles du réseau BSV Nord-Aquitaine.



Figure 21 : Oïdium sur feuille et baies © E.LAVEAU-CA33, L.LEYX-VALLADE-Terres de Vignerons.

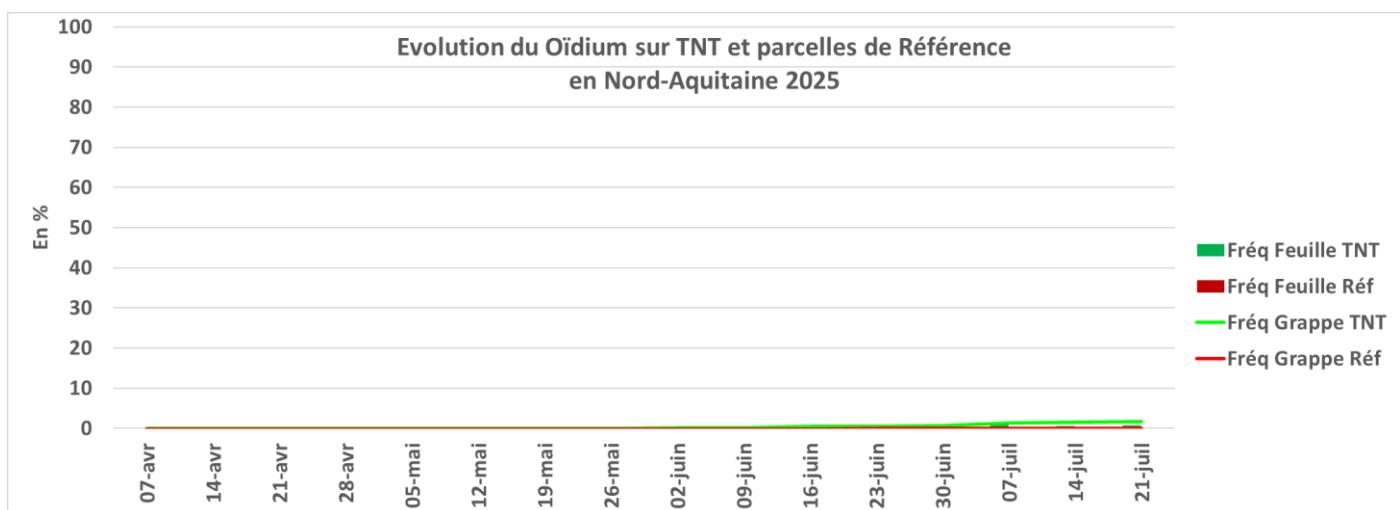


Figure 22 : Evolution de l'Oïdium sur les parcelles TNT et parcelles de Référence en 2025.

NB : Les Fréquences d'Attaque Moyennes sur feuilles ou sur grappes sont calculées sur les parcelles atteintes.

Millésimes	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
% de parcelles atteintes	17%	12%	5%	18%	20%	10%	8%	25%	16%	3%
Intensité d'attaques minimales et maximales	2 à 5%	0 à 5%	0 à 12%	0 à 20%	0 à 15%	0 à 5%	0 à 5%	0 à 2%	0 à 5 %	0,2 à 0,5 %
Intensité d'attaque moyenne sur parcelles atteintes	3%	1%	3%	3%	4%	1%	1%	1%	1%	0,2%

Figure 23 : Intensités d'attaque d'Oïdium sur grappes pré-vendanges sur les parcelles de Référence du réseau BSV Nord-Aquitaine.

• Pourriture grise : pression pré-vendange mais contenue

Cette année, les tous premiers symptômes sur feuilles ont été observés aux alentours du 15 avril sur une parcelle de Référence de l'Ouest Entre-deux-Mers et 1 semaine après sur une parcelle TNT du même secteur.

Avec le soutien financier de

Les véritables premiers symptômes de Botrytis sur grappes sont apparus à partir du 30 juin sur l'Est Entre-deux-Mers et le Bergeracois suite à des perforations de larves de tordeuses.

Puis, à l'approche des vendanges, des symptômes de Pourritures grises sont apparus sur des parcelles à maturité. Les symptômes ont été initiés par de perforations de larves de tordeuses et/ou des pellicules fragilisées par l'excès d'eau tombé avant récolte (pluies de fin-août) sur lesquelles sont apparus les symptômes « coup de rasoir ».

Localement, quelques parcelles ont pu présenter des fréquences d'attaques sur grappes notables mais les conditions climatiques des vendanges n'ont heureusement pas été trop favorables au Botrytis et les dégâts sont restés très limités. De plus, les maturités étant très précoces, les parcelles concernées par des attaques de Botrytis ont pu être récoltées avant que le champignon n'engendre des dégâts significatifs tant en quantité qu'en qualité.

Parcelles	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Date d'apparition des premiers symptômes sur grappes	25-avr	01-juil	04-mai	04-juin	11-mai	25-mai	28-juin	19-juin	25-mai	30-juin

Figure 24 : Date des premiers symptômes de Botrytis cinerea sur feuilles sur les parcelles du réseau BSV Nord-Aquitaine.

A la récolte, 10 % des parcelles de Référence présentaient des symptômes de Botrytis avec une intensité moyenne d'attaque de 1 %. La parcelle la plus contaminée présentait 5 % de pertes de récoltes.

Millésimes	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
% de parcelles atteintes	18%	32%	25%	43%	31%	36%	43%	10%
Intensité d'attaques minimales et maximales	0 à 5%	0 à 5%	0 à 5%	0 à 5%	0 à 1%	0 à 2,8%	0 à 10%	0 à 5%
Intensité d'attaque moyenne sur parcelles atteintes	1%	1%	1%	1%	0%	1%	3%	1%

Figure 25 : Intensités d'attaque d'Oïdium sur grappes pré-vendanges sur les parcelles de Référence du réseau BSV Nord-Aquitaine.



Figure 26 : Foyer de perforations de baies par Eudémis colonisé par du Botrytis. Eclatement de baie et « coup de rasoir » colonisé par de la pourriture grise © M.ETCHELECU-Vitivista, E.LAVEAU-CA33

Ravageurs

- **Vers de la grappe : une G3 importante localement sur l'Est Nord-Aquitaine**

Rappel intérêt du piégeage :

L'évaluation de la **pression vers de grappe** sur les parcelles peut se faire par du **piégeage** et par des **observations** :

Le **piégeage peut donner une tendance globale de la pression vers de grappe** par rapport à la quantité de papillons piégés mais ne permet pas de définir de manière sûre la pression sur une parcelle donnée.

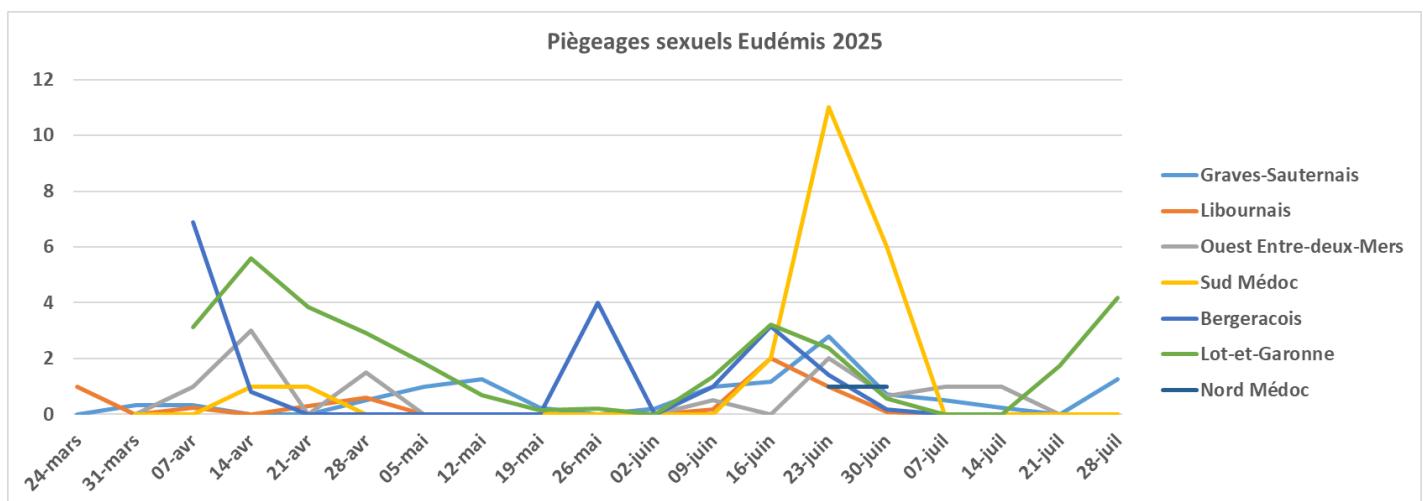
- Seule l'observation des parcelles, avec le **dénombrement des pontes, des glomérules et des perforations** permet d'estimer la pression sur une parcelle.

Suivi des vols :

- **Cochylis** : Aucun papillon de Cochylis n'a été piégé cette année sur tout le réseau de piégeage BSV Nord-Aquitaine.

La Cochylis a quasiment été absente cette année. Seules quelques très rares chenilles ont été observées sur le secteur Nord-Aquitaine.

- **Eudémis** : Les vols des 3 générations ont été plutôt bien identifiés grâce à la combinaison des réseaux de piégeages sexuels et alimentaires.



Piégeages alimentaires Eudémis Nord-Aquitaine 2025

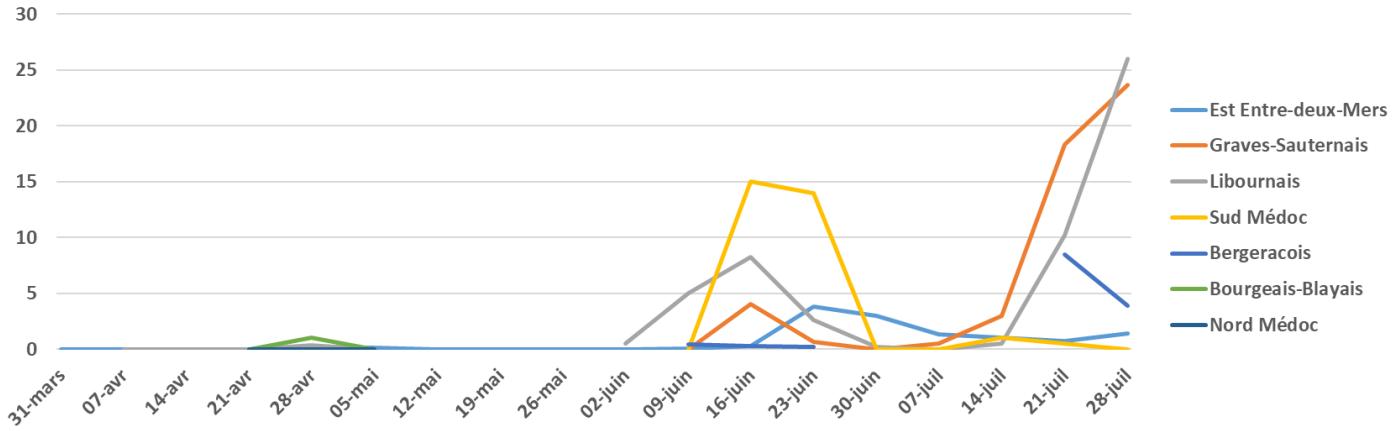


Figure 27 : Piégeages sexuels et alimentaires d'Eudémis en Nord-Aquitaine 2025.

- G1 : Les premiers papillons d'Eudémis ont été capturés en Libournais entre le 1^{er} et le 4 avril. Le vol de première génération s'est étalé jusqu'à la mi-mai selon les données des piégeages sexuels. Le pic du premier vol d'Eudémis est difficile à estimer mais se situe entre le 14 et le 28 avril, selon les secteurs. Les piégeages alimentaires ont été très faibles en première génération et ne permettent pas de cerner correctement le pic de vol.
- G2 : Le deuxième vol d'Eudémis est nettement plus ramassé dans le temps que le premier vol. Les premières captures sont effectuées le 6 juin. Selon les secteurs, le pic de vol se situe entre le 16 et le 23 juin. Contrairement à la première génération, les pièges alimentaires confirment les données des pièges sexuels avec des nombres moyens de captures plus importants qu'en première génération.
- G3 : Sur la troisième génération, les premiers piégeages sexuels sont identifiés à compter du 14 juillet. Le nombre de piégeages reste faible et n'est pas effectif sur tous les secteurs. En revanche, les pièges alimentaires capturent eux-aussi les premiers papillons dès le 14 juillet mais sur un plus grand nombre de secteurs et avec des populations plus importantes sur plusieurs secteurs. Le démarrage du vol est confirmé sur une majorité des secteurs au 19 juillet à l'exception du centre Entre-deux-Mers où il débute au cours de la semaine suivante. Le vol s'est poursuivi quasiment jusqu'à la mi-août sur quelques secteurs où les populations de papillons ont pu être encore détectées.

Les niveaux de piégeages sexuels ou alimentaires ne sont pas en corrélation avec les niveaux réels de populations au vignoble. Les variations des courbes de piégeages pour un même secteur le prouvent. De même, les niveaux de piégeages entre les pièges sexuels et alimentaires ne sont pas non plus proportionnels d'un secteur à l'autre. L'intérêt des piégeages est principalement de déterminer le démarrage du vol et durée de ce vol dans le temps. Cette année, les pièges sexuels ont été plus pertinents pour détecter le vol de G1. Le nombre de papillons capturés étaient suffisants pour pouvoir cerner le vol. En revanche, les pièges alimentaires n'ont quasiment pas capturé de papillon en G1. Lors du vol de la G3, c'est le phénomène inverse qui s'est produit. Les pièges alimentaires ont été plus pertinents pour déterminer le démarrage du vol et sa persistance dans le temps, alors que les pièges sexuels ont été quasi-inopérants.

Ces différences de comportements sont difficilement explicables. Toutefois, on peut supposer que les fortes températures observées fin juin ont probablement joué un rôle sur l'attractivité des hormones ou les comportements des papillons au niveau sexuel ou alimentaire. La complémentarité des 2 réseaux de piégeage est donc encore confirmée cette année.

Observations au vignoble :

- G1 : Les premières pontes ont été observées le 15 avril en Libournais. Les premiers glomérules ont été observés dès le 12 mai. Les populations sont restées plutôt faibles, avec une moyenne maximum de 5 glomérules pour 100 inflorescences. Le Sauternais et l'Ouest Entre-deux-Mers présentent les plus fortes populations avec les parcelles les plus touchées présentant des nombres de glomérules pouvant atteindre jusqu'à 27 glomérules pour 100 inflorescences.

Avec le soutien financier de

- G2 : Les premières pontes ont été observées le 22 Juin et les perforations ont été détectées dès le 24 juin. Les populations sont restées globalement faibles à moyenne, avec une moyenne de 8 perforations pour 100 grappes. Le Sauternais et l'Ouest Entre-deux-Mers sont encore les 2 secteurs qui présentaient les plus fortes populations de chenilles. Les parcelles les plus touchées du réseau pouvaient présenter respectivement jusqu'à 30 et 20 foyers de perforations pour 100 grappes.
- G3 : Les premières pontes de la 3^{ème} génération ont commencé à être observées le 28 juillet. Les populations sont restées faibles à moyennes sur de nombreux secteurs. Les populations les plus importantes ont été observées dans le Sauternais, mais aussi sur la partie Est de l'Entre-deux-Mers jusque dans le Bergeracois. Plus dans les autres secteurs, des populations de larves de G2 et des pontes de G3 ont été observées conjointement révélant un étalement des populations sur ces secteurs. La parcelle la plus touchée du réseau a été observée dans l'Est Entre-deux-Mers avec une population de chenilles révélant jusqu'à 138 perforations pour 100 grappes.

De façon conjointe, des populations d'Eulia ont été observées sur de nombreuses parcelles, avec localement des populations fortes comme sur plusieurs parcelles du Sauternais (hors réseau BSV).



Figure 28 : Larve d'Eudémis dans un glomérules, ponte d'Eudémis sur une baie et chenille d'Eudémis sortie d'une perforation de baie © M.ETCHELECU-Vitivista

Après 2 années particulièrement difficiles pour la gestion des tordeuses de la vigne, l'année 2025 a présenté des populations globalement plus faibles. Les vols de papillons ont été moins étalés dans le temps permettant une meilleure gestion de positionnements de la protection sur les parcelles concernées aussi bien en G2 qu'en G3. Toutefois, avec l'étalement un peu plus prononcé du vol de la G3 et des populations de G3 un peu plus importantes, des foyers de perforations ont été observés à la veille des vendanges sur de nombreux secteurs. Quelques parcelles ont présenté des niveaux de population relativement importants. Les foyers de perforations ont en grande partie été colonisés par du Botrytis. Sur quelques parcelles, les vendanges ont dû être anticipées. Dans la majorité des cas, les foyers de Botrytis ne se sont pas trop développés et n'ont pas eu d'influence sur des récoltes qui, en plus, ont été plus précoces que la normale.

• Cicadelles vertes : pression faible à moyenne

Les premières larves de Cicadelles vertes ont été observées le 5 mai dans l'Entre-deux-Mers (Est et Ouest) ainsi que dans le Sauternais.

Millésimes	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Dates d'apparition des premières larves de cicadelles vertes	09-mai	09-mai	10-mai	07-mai	05-mai	09-mai	09-mai	10-mai	15-avr	05-mai

Figure 29 : Date d'observation des premières larves de cicadelles vertes par millésime.

Les populations sont restées globalement faibles à moyennes et seules quelques rares parcelles ont présenté des parcelles dépassant les seuils de nuisibilité au cours de l'Eté. La parcelle la plus contaminée

du réseau BSV Nord-Aquitaine a présenté une population maximale de 110 larves pour 100 Feuilles dans la partie Est de l'Entre-deux-Mers où les plus fortes populations ont pu être rencontrées.

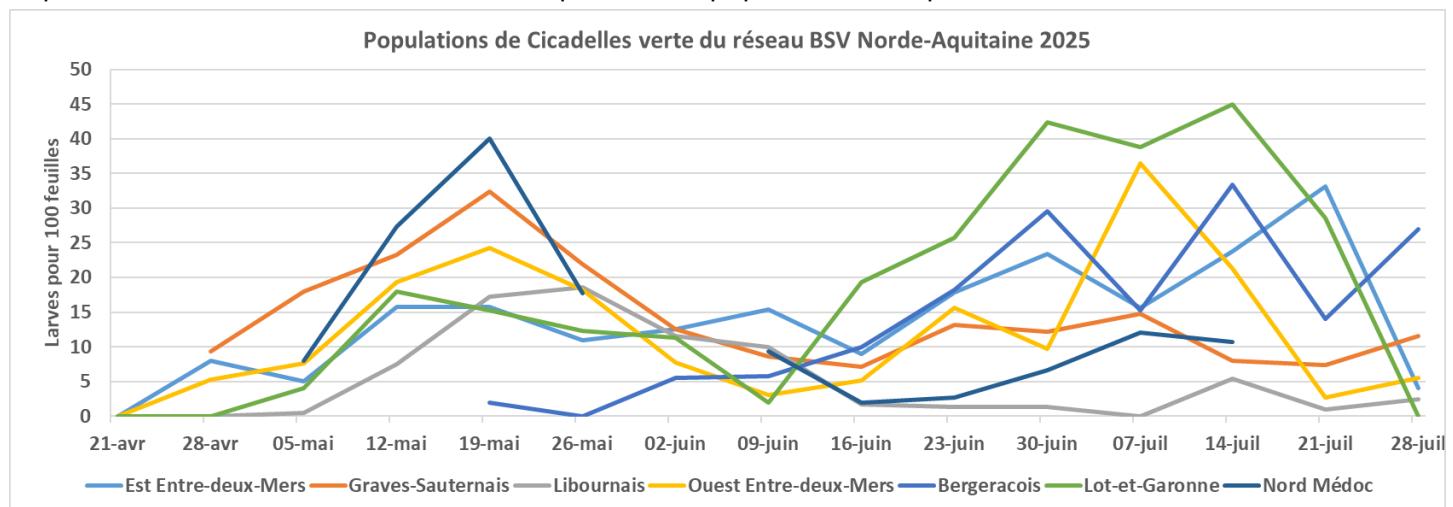


Figure 30 : Populations de larves de cicadelles sur les parcelles du réseau BSV Nord-Aquitaine 2025

Contrairement au millésime précédent, les dégâts de grillures ont été très faibles et surtout moins fréquent sur l'ensemble du vignoble Nord-Aquitaine. De plus, les récoltes ayant été précoces, les dégâts sur feuillage ont été trop tardifs et trop peu importants pour occasionner des conséquences sur les récoltes.



Figure 31 : Larve de cicadelles des grillures, de cicadelles italiennes et de cicadelles de la Flavescence dorée. © M.ETCHLECU-Vitivista

• Autres ravageurs :

Escargots et mange-bourgeons :

Des populations d'escargots sont localement bien installées dans le Médoc et l'Est Entre-deux-Mers. Les escargots ont pu occasionner, très localement, des dégâts par destructions de feuilles et d'inflorescences.

Cicagiers :

Des populations installées depuis plusieurs années continuent d'occasionner des dégâts sur des parcelles des secteurs du Blayais-Bourgeois mais aussi du Nord Médoc et du Fronsadais. Les dégâts ont été observés principalement sur feuilles mais des inflorescences sont régulièrement aussi détruites sur les parcelles les plus colonisées.

Eulia :

Comme cela a été évoqué dans le paragraphe Tordeuses de la Vigne, des populations d'Eulia se multiplient ça et là sur le Nord-Aquitaine, principalement en Gironde et Dordogne. Le Sauternais a présenté quelques rares parcelles avec des populations qui ont occasionné des dégâts significatifs. Cette tordeuse devrait faire l'objet d'un suivi spécifique en 2026 par la pose de pièges dédiés.

Pyrale du daphné (*Cryptoblabes gnidiella*) :

Cette tordeuse présente depuis plusieurs années sur l'arc méditerranéen vient d'être identifiée pour la première fois en Gironde (Villenave d'Ornon), par l'INRAE de Bordeaux, à la fin des vendanges 2026. Comme pour Eulia, Cryptoblabes, devrait faire partie des nuisibles émergents en Nouvelle-Aquitaine particulièrement surveillés en 2026.

Ravageurs émergents :

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*), la cicadelle africaine (*Jacobiasca lybica*) sont 2 ravageurs déjà introduits en France mais pas encore observés en Nouvelle-Aquitaine. Ils font partie d'un plan de surveillance national pour lesquels les observateurs BSV ont été sensibilisés pour les prochains millésimes.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord-Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Alliance Aquitaine, Antenne Saint Emilion, Cave Sauveterre-Blasimon-Espiet, Cave de Buzet, Cave Louis Vallon, Cave du Marmandais, Cave de Sigoules, CDA24, CDA33, Chrysope eurl, Conseil Viti Bio indépendant, DAconseil, ENOSENS - URAB, EVV, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Gdon du Libournais, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, IFV, Phloème, Qualiviti, Terres du Sud, Univitis, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

Avec le soutien financier de

